

Du nouveau pour désherber



Dix-sept houblonniers d'Alsace ont pris livraison de sept machines de défoliation thermique qu'ils se partagent pour désherber leurs plantations. Fabriquées à Wingersheim, elles permettent des économies et préservent l'environnement.

(Photo DNA - Cédric Joubert)

(Page Région 5)

Désherbage thermique du houblon: une machine révolutionnaire

●●● *Le désherbage des cultures houblonnières, en détruisant par la chaleur les mauvaises pousses plutôt qu'en employant des produits chimiques, est devenu réalité en Alsace: sept nouvelles machines de défoliation thermique tournent dans les champs.*

Deux machines expérimentales étaient testées depuis près de trois ans, l'une partagée entre le lycée agricole d'Obernai et un houblonnier de Valff, l'autre chez un exploitant agricole allemand.

Depuis quelques jours, sept machines plus modernes, d'un maniement facilité, ont été commercialisées auprès de 17 planteurs de houblons, sur une centaine d'exploitants que compte la filière.

Un quart des surfaces traitées sans désherbant

Sortis officiellement des ateliers du fabricant alsacien qui les a mises aux point, les Ets Felden Industries à Wingersheim - l'entreprise, spécialisée dans l'automatisme industriel, est habituée aux exigences de commandes très spécifiques pour les chaînes brassicoles ou le TGV-, les robots de défoliation thermique sont actuellement en pleine action dans les houblonnières.

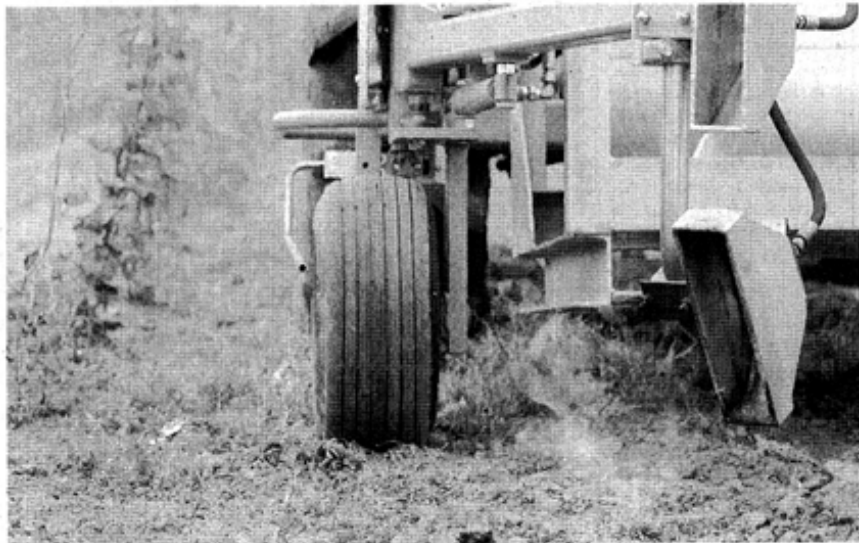
Accrochés aux tracteurs des exploitants agricoles, ces automates brûlent les mauvaises herbes, les rejets

des plantes. L'agriculteur reste maître des manœuvres, le bras pouvant être rentré à tout moment pour épargner les nouveaux plants de houblon, encore fragiles.

« Désormais, un quart des surfaces houblonnières bas-rhinoises - qui totalisent 870 ha - peuvent être traitées par choc thermique », se réjouit René Dillmann, conseiller agricole spécialisé à la Chambre d'agriculture: il a toujours cru mordicus en la faisabilité du projet.

L'ensemble de la profession houblonnière s'est associée à la réussite de l'expérience: les planteurs de houblon d'Alsace et la coopérative Cophoudal au premier rang, mais aussi la Région, qui finance un tiers du coût global (chaque machine coûte 15 000 €) et l'Oniflor, la filière professionnelle des fleurs et légumes.

Les machines à défoliation thermique présentent une série d'avantages: gain de temps, économie de main d'œuvre - le travail de mise à fil est très spécialisé et nécessite entre 50 et 100 h par ha - et surtout préservation de l'environnement, dans un contexte d'interdic-



Brûler les végétaux par voie thermique: une idée qui a mis de longues années avant de faire son chemin. (Photo DNA - Cédric Joubert)

tion d'emplois dans certain nombre de pesticides. Une qualité supplémentaire pour valoriser le houblon alsacien au plan commercial.

« Le principe du choc thermique est très intéressant: ils permet d'écrêter, grâce à une efficacité prouvée du procédé, les pointes de travail dans les houblonnières, dont il réduit le volume de moitié, deux à trois interventions suffisant pour toute la saison, se réjouit René Dillmann. Et surtout il permet d'éliminer les repousses et les mauvaises herbes grâce à un brûleur alimenté au propane; par voie

de conséquence, le choc thermique bloque les maladies. »

Brûlées à 60%, les mauvaises herbes sont détruites automatiquement après passage. La technique est délicate et aura exigé près de trois ans de mise au point pour obtenir une machine particulièrement maniable. « Tout a été prévu pour que les exploitants puissent s'en servir de manière optimale, dans des conditions de sécurité parfaite. »

L'idée du choc thermique n'est pas nouvelle: elle remonte à une trentaine d'années, mais plusieurs décen-

nies auront été nécessaires avant de déboucher concrètement, de trouver les financements de soutien, sans oublier la mise en pratique du principe d'un partage de l'outil de travail. Encouragé par ce succès, René Dillmann envisage des extensions à d'autres usages. Les viticulteurs ont déjà manifesté leur intérêt pour ce nouveau procédé, qui pourrait également s'appliquer au défouage des pommes de terre, moyennant des adaptations techniques plus complexes.

Laurence Rey